

Vœux 2012 à l'attention de nos militants

Un contexte international et national difficile

La célébration du nouvel an a été l'occasion de tourner la page de 2011 marquée par la remise en cause de l'euro et la menace de récession.

La crise, cantonnée à la Grèce et à l'Irlande en 2010, s'est finalement propagée à l'ensemble de l'Europe faute de volonté pour une véritable européanisation de la politique. Enfin, phénomène encore impensable il y a un an, le cœur même de la zone euro (l'Allemagne et la France) a été frappé par la tempête ! L'agence de notation Standard and Poor's envisage de retirer prochainement aux deux États leur précieuse note AAA, la meilleure possible, qui leur permet d'emprunter à des taux très attractifs.

La situation est délicate d'autant que les perspectives de croissance pour 2012 se sont nettement dégradées. La rigueur budgétaire prônée par les responsables européens, de sommet en sommet, pourrait aussi aggraver les choses.

L'austérité n'arrive pas à convaincre car elle va engendrer une situation économique en récession.

Face à ce scénario inquiétant, le seul remède mis en avant par les experts tient en trois lettres : BCE (Banque centrale européenne). Il faut qu'elle intervienne davantage. Elle reste le seul acteur crédible et le seul à disposer de la puissance de feu nécessaire.

L'institution se refuse, pour l'instant, à être le prêteur en dernier ressort des pays de la zone euro comme on le lui réclame. En revanche, elle a ouvert largement les vannes du crédit aux banques en leur prêtant récemment près de 500 milliards d'euros, lors d'une opération inédite à trois ans. Le coût du taux directeur de la BCE est à 1 %.

Ce nouvel an est l'occasion de formuler des vœux !

Osons pour cette nouvelle année une prise de conscience vers plus de solidarité. Cette démarche souvent revendiquée par notre organisation syndicale fait la force de nos actions collectives.

La politique de nos entreprises basée, ces dernières années, sur la performance industrielle et individuelle devra prendre en compte que la crise est chez nous comme dans tous les établissements financiers.

Il ne suffit pas de répéter dans les conventions que « nous allons bien », en mettant plus de pression aux commerciaux, pour atteindre des objectifs toujours plus élevés, sans prendre en compte la situation économique locale.

Les banques, de plus en plus fragilisées par la crise et désignées pour partie responsables, ont pris des risques démesurés.

Faute d'avoir recours aussi facilement aux emprunts sur les marchés depuis la crise, les établissements bancaires ont à gérer leurs besoins de fonds propres imposés aux banques par « Bale III ». Pour renforcer les fonds propres, nos dirigeants ont choisi d'augmenter la vente des parts sociales, ce qui semble plus facile que de vendre des actions bancaires, surtout quand les notes ont été dégradées par les agences de notation. C'est encore l'avantage de ne pas être coté, pour la partie Caisse d'Épargne.

Reste à convaincre nos clients et retrouver leur confiance.

Il nous faudra compter sur votre courage, votre solidarité et votre enthousiasme pour défendre nos revendications en 2012.

Je vous remercie de votre engagement et de votre investissement, chacun dans votre région, pour notre organisation syndicale, et le Secrétariat national se joint à moi pour vous présenter

nos meilleurs vœux de résistance et de vigilance.

La Secrétaire Générale
Sylvie LIZIARD

